

Enseigner les Langues Congolaises.

KISWAHILI

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

4ème Année

EDITION 2025

Option humanités

PÉDAGOGIQUES



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Cadre réglementaire et articulation curriculaire 1
   - 1.1. Conformité au Programme National 1
   - 1.2. Intégration dans le cursus des Humanités Pédagogiques 1
2. Objectifs didactiques et compétences terminales 1
   - 2.1. Objectifs didactiques 1
   - 2.2. Compétences terminales 2
3. Approche pédagogique bilingue et APS en 4e année 2
   - 3.1. Le bilinguisme de transfert comme outil cognitif 2
   - 3.2. La mise en œuvre de l'Approche Par les Situations (APS) 2
   - 3.3. La finalité métapédagogique pour l'élève-maître 3
4. Matériel didactique et évaluation formative 3
   - 4.1. Principes du matériel didactique 3
   - 4.2. L'évaluation formative comme outil de régulation 3

PARTIE 1. PROGRAMME DE LA 4ÈME ANNÉE HP **5**

De l'élève à l'enseignant : une nouvelle mission 5

Au cœur du programme : Grammaire, Littérature et Didactique 5

La pratique pédagogique : du savoir au savoir-faire 5

L'objectif final : Maîtrise et transmission 5

CHAPITRE 1. PERFECTIONNEMENT PHONÉTIQUE ET PROSODIQUE **6**

1.1. Prosodie et phonétique fine (mélodie, allophones) 6
   - a. L'oreille musicale du kiswahili 6
   - A. La prosodie : la musique des mots 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (8948-7330-1989) **8**

Onde sonore illustrant l'intonation montante et descendante d'une même phrase 8
   - B. Les allophones : les cousins d'un même son 8

FIGURE 2 : RÉF. IMG (9379-8342-6125) **10**

Carte du Congo montrant des locuteurs de diverses régions prononçant "rafiki" 10

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- L'anecdote du marchand de riz.....10

1.2. Fluidité du discours et normes de l'écrit (liaison, orthographe).....12

- a. Introduction.....12
- A. La liaison : le ciment des mots.....12
- B. L'orthographe : la carte d'identité des mots.....13

FIGURE 3 : RÉF. IMG (5992-6256-1689).....15

Visualisation de l'orthographe correcte du kiswahili pour un usage quotidien.....15

- a. Une histoire de marché à Mbandaka.....15

CHAPITRE 2. STRUCTURES MORPHOLOGIQUES ÉVOLUÉES.....18

2.1. Formation des mots et flexion nominale complexe.....18

- a. L'atome du langage.....18
- A. La Dérivation : Créer des familles de mots.....18

FIGURE 4 : RÉF. IMG (3516-7221-4220).....20

L'arbre généalogique du mot -lima illustrant la dérivation en kiswahili.....20

- B. La Composition : Fusionner pour innover.....20

FIGURE 5 : RÉF. IMG (1897-2455-7467).....22

Le principe de composition : la fusion de gari et moshi.....22

- b. L'anecdote de la tisseuse de Lodja.....22

2.2. Systèmes pronominaux étendus.....24

- a. La précision du marché.....24
- A. Les pronoms démonstratifs de localisation.....24
- B. Le pronom possessif et l'accord avec l'objet.....24
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....25

2.3. Variations morphologiques régionales.....26

- a. Le voyage des mots.....26
- A. La négation en Kingwana (parlé dans les Kivu et la Province Orientale).....27
- B. La simplification des classes nominales au Katanga.....27

FIGURE 6 : RÉF. IMG (9541-2588-8158).....29

Carte des principales variations du Kiswahili en RDC.....29

- b. Scénarios et Exercices.....29

CHAPITRE 3. VERBES ET CONSTRUCTIONS VERBALES.....31

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

3.1. Extensions verbales et modes (voix passive, subjonctif)....31
- a. L'importance du contexte....31
- A. La voix passive : l'art de recevoir l'action....31

FIGURE 7 : RÉF. IMG (3012-7990-2423)....33

Schéma montrant la transformation d'une phrase active en phrase passive kiswa....33
- B. Le subjonctif : exprimer le souhait, l'ordre ou la nécessité....33
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....34

3.2. Tournures idiomatiques et verbes irréguliers....35
- a. Le piège de la traduction littérale....35
- A. Comprendre les expressions idiomatiques (Nahau)....35

FIGURE 8 : RÉF. IMG (1667-3435-8274)....37

Comprendre l'expression idiomatique "kupiga maji" pour parler kiswahili coura....37
- B. Les verbes irréguliers : kuwa et kuwa na....37

FIGURE 9 : RÉF. IMG (8441-5977-7016)....40

Visualisation des verbes irréguliers 'kuwa na' et 'kuwa' au présent....40
- Scénarios et Exercices....40
- Une tentative de séduction à Kananga....40

CHAPITRE 4. SYNTAXE DES PHRASES COMPLEXES....43

4.1. Subordination en cascade et propositions enchâssées....43
- a. Les poupées russes de la grammaire....43
- A. Identifier les propositions enchâssées....43
- B. Les marqueurs de subordination (Viunganishi)....43

FIGURE 10 : RÉF. IMG (4312-8333-0203)....46

Schéma des propositions enchâssées comme des boîtes emboîtées....46
- C. Analyser une phrase complexe....46

4.2. Relations logiques et structures de mise en emphase....48
- a. Le poids des mots....48
- A. Articuler la pensée : les connecteurs logiques....48

FIGURE 11 : RÉF. IMG (1678-5698-1099)....50

Schéma de connecteurs logiques comme des panneaux de signalisation routière....50
- B. Mettre en lumière : l'emphase avec la particule 'ndi-'....50

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 12 : RÉF. IMG (8605-9413-1960) **53**

Une personne mise en évidence par un projecteur dans un groupe 53

- C. Scénarios et exercices 53

4.3. Discours rapporté direct et indirect 55

- a. L'art de rapporter les paroles 55
- A. Le discours direct (Usemi wa moja kwa moja) 55

FIGURE 13 : RÉF. IMG (9906-8549-2933) **58**

Deux amies discutant sur un banc public à Lubumbashi 58

- B. Le discours indirect (Usemi wa taarifa) 58

FIGURE 14 : RÉF. IMG (1184-1466-1191) **61**

Un élève rapportant une information au préfet des études dans son bureau 61

- C. Tableau récapitulatif des transformations 61

CHAPITRE 5. LEXIQUE DISCIPLINAIRE ET REGISTRE **64**

5.1. Lexiques spécialisés (scientifique, administratif) 64

- a. L'adaptation du langage 64
- A. Le lexique scientifique (Lugha ya Kisayansi) 64

FIGURE 15 : RÉF. IMG (1269-1226-6859) **66**

Deux mondes, deux langages : science et administration en Kiswahili 66

- B. Le lexique administratif (Lugha ya Kiutawala) 66

5.2. Registres de langue, emprunts et néologismes 68

- a. La langue, un organisme vivant 68
- A. Les Registres de Langue (Niveaux de Langage) 69
- B. Les Emprunts (Maneno ya Kuazima) 69

FIGURE 16 : RÉF. IMG (4989-3027-0154) **71**

L'arbre généalogique du kiswahili : entre racines bantoues et branches étrang 71

- C. Les Néologismes (Maneno Mapya) 71
- SCÉNARIOS ET EXERCICES 72

CHAPITRE 6. COMPRÉHENSION DE TEXTES SPÉCIALISÉS **74**

6.1. Lecture de textes complexes (argumentatifs, juridiques) 74

- a. L'art de lire entre les lignes 74

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Décortiquer le texte argumentatif (Maandishi ya Hoja)....74

FIGURE 17 : RÉF. IMG (9879-5274-5070)....76

Schéma de la structure d'un texte argumentatif en kiswahili....76

- B. Naviguer dans le texte juridique (Maandishi ya Kisheria)....76

FIGURE 18 : RÉF. IMG (1026-1175-4616)....79

Extrait d'un document juridique fictif avec annotations en kiswahili....79

- b. Le défi de Maman Monique à Matadi....79

6.2. Développement de l'esprit critique et évaluation des sources....81

- a. La rumeur du port de Kisangani....81
- A. Distinguer le Fait de l'Opinion....81
- B. Les Trois Questions pour Évaluer une Source....82

FIGURE 19 : RÉF. IMG (8300-0557-9931)....84

Un journal local à côté d'une radio sur une table en bois....84

- Scénarios et Exercices....84

6.3. Techniques de synthèse et de reformulation de l'information....86

- a. Lire n'est pas répéter....86
- A. La Synthèse : Distiller l'essentiel....86

FIGURE 20 : RÉF. IMG (3964-0587-7573)....88

Un entonnoir filtrant des mots pour ne garder que les idées clés....88

- B. La Reformulation : Dire autrement....88

FIGURE 21 : RÉF. IMG (7108-0043-3533)....90

Deux personnes échangeant une idée représentée par une ampoule....90

- b. L'épreuve du grand-père à Boma....90

CHAPITRE 7. PRODUCTION ÉCRITE EXPERTE....93

7.1. Rédaction académique et argumentation persuasive....93

- a. L'héritage d'une langue standardisée....93
- A. Les Piliers de l'Argumentation (Nguzo za Hoja)....93
- B. La Structure d'un Texte Persuasif (Muundo wa Maandishi)....93

FIGURE 22 : RÉF. IMG (6571-2307-0553)....96

Un débat communautaire sous un manguier, symbole de l'argumentation persuasive....96

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Le Langage Académique (Lugha ya Kitaaluma)....96
- Scénarios et Exercices....97

7.2. Cohésion du texte : connecteurs et révision stylistique....99
- a. Le ciment des mots....99
- A. Les Viunganishi : Les Articulations du Discours....99

FIGURE 23 : RÉF. IMG (7909-0188-9601)....101

Carte ancienne de la côte swahilie montrant les routes commerciales maritimes....101
- B. La Révision Stylistique : Polir son Écriture....101

FIGURE 24 : RÉF. IMG (8371-2381-5583)....104

Schéma simple montrant des phrases reliées par des connecteurs logiques....104
- b. L'anecdote du correcteur de Gemena....104

CHAPITRE 8. EXPRESSION ORALE DE HAUT NIVEAU....107

8.1. Prise de parole en public : discours et débats formels....107
- a. L'héritage de la parole....107
- A. La Structure du Discours (Muundo wa Hotuba)....107

FIGURE 25 : RÉF. IMG (4041-2843-8458)....109

L'Art de la parole : posture et connexion avec l'auditoire....109
- B. Les Clés du Débat Formel (Mbinu za Mdahalo Rasmi)....109

FIGURE 26 : RÉF. IMG (0609-2462-5181)....112

La joute verbale : structure et stratégie d'un débat formel....112
- b. Scénarios et Exercices....112

8.2. Techniques de rhétorique et d'éloquence....114
- a. Le pouvoir des mots....114
- A. L'Anaphore : Le Marteau qui Enfonce le Clou....114
- B. La Question Oratoire : L'Hameçon pour l'Esprit....115

FIGURE 27 : RÉF. IMG (2643-2646-4905)....117

Orateur s'adressant à une foule attentive dans un marché de Goma....117
- C. La Règle de Trois : Le Rythme de la Persuasion....117

8.3. Écoute active et feedback constructif....119
- a. Parler n'est pas communiquer....119

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. L'Écoute Active : L'Art de Recevoir.....119

FIGURE 28 : RÉF. IMG (8295-6848-3725).....122

Deux personnes en dialogue attentif dans une salle de classe de Likasi.....122

- B. Le Feedback Constructif : L'Art de Donner.....122

CHAPITRE 9. ANALYSE LITTÉRAIRE ET STYLISTIQUE.....126

9.1. Analyse des genres et des styles littéraires.....126

- a. Accroche : La parole qui demeure.....126
- A. Les Genres Littéraires en Kiswahili (Aina za Fasihi).....126

FIGURE 29 : RÉF. IMG (2268-2902-2960).....128

Un griot congolais transmettant l'histoire orale sous un baobab centenaire.....128

- B. Le Style de l'Auteur (Mtindo wa Mwandishi).....128

FIGURE 30 : RÉF. IMG (1257-8707-7107).....131

Une jeune romancière de Goma travaillant sur son ordinateur portable.....131

- b. L'art de raconter à Mbandaka.....131

9.2. Procédés rhétoriques et mécanismes de cohésion textuelle.....133

- a. La force cachée des mots.....133
- A. Umoja wa Matini (La Cohésion Textuelle).....133
- B. Mbinu za Balagha (Les Procédés Rhétoriques).....133

FIGURE 31 : RÉF. IMG (0036-5379-5183).....135

Un orateur s'adressant à une foule attentive à Mbandaka.....135

- L'héritage du grand-père à Mbuji-Mayi.....135

CHAPITRE 10. PATRIMOINE CULTUREL ET IDENTITÉ.....137

10.1. Littérature écrite et traditions orales.....137

- a. L'héritage de la parole.....137
- A. La Tradition Orale (Fasihi Simulizi) : Le Trésor Vivant.....137

FIGURE 32 : RÉF. IMG (6159-9465-2157).....138

Un griot captivant son auditoire sous un baobab au crépuscule.....138

- B. La Littérature Écrite (Fasihi Andishi) : La Mémoire Fixée.....138

10.2. Enjeux sociaux et culturels dans la littérature.....141

- a. Le reflet d'une société.....141

- A. La littérature comme miroir social.....141
- B. L'écrivain, une conscience pour son peuple.....141

10.3. Analyse des médias et productions culturelles modernes.....144

- a. Le message caché dans la chanson populaire.....144
- A. Identifier les types de médias et leur langage spécifique.....144

FIGURE 33 : RÉF. IMG (8595-8444-0230).....147

Clip musical d'un artiste congolais sur une plateforme de streaming vidéo.....147

- B. Les outils d'analyse critique.....147

CHAPITRE 11. TRADUCTION ET MÉDIATION AVANCÉES.....150

11.1. Théories de la traduction et équivalences culturelles.....150

- a. L'illusion du mot-à-mot.....150
- A. L'équivalence formelle : la traduction "au pied de la lettre".....150
- B. L'équivalence dynamique : la traduction "selon l'esprit".....150

FIGURE 34 : RÉF. IMG (6006-9515-4841).....152

Un traducteur jonglant entre un dictionnaire et un proverbe congolais.....152

- a. Anecdote : Le piège du "madesu".....152

11.2. Pratique de la traduction et médiation interculturelle.....154

- a. Le pont fragile entre les mots.....154
- A. Traduction littérale vs. Équivalence dynamique.....154

FIGURE 35 : RÉF. IMG (8669-8339-9045).....156

Illustration du traducteur comme un pont entre deux cultures linguistiques.....156

- B. Le traducteur, un passeur de mondes.....156

FIGURE 36 : RÉF. IMG (0237-0635-3157).....159

Scène de marché à Kisangani : un carrefour de langues et cultures.....159

- Anecdotes, Scénarios et Exercices.....159
- a. L'anecdote du projet agricole à Uvira.....159

CHAPITRE 12. ÉVALUATION FORMATIVE ET CERTIFICATIONS.....162

12.1. Conception d'outils et de séquences d'évaluation.....162

- a. Le secret du constructeur de pirogues.....162
- A. Les deux familles d'évaluation.....162
- B. Les critères d'un bon outil d'évaluation.....162

FIGURE 37 : RÉF. IMG (1170-3754-6684) **165**

Enseignant concevant une grille d'évaluation pour une classe de Kiswahili 165

- b. Anecdote : La leçon du marché de Kisangani 165

12.2. Pratique du feedback formatif et de la remédiation 167

- a. L'art du tailleur pédagogique 167
- A. Le feedback : un dialogue, pas un jugement 167

FIGURE 38 : RÉF. IMG (8217-5326-2934) **170**

Un enseignant montrant une erreur précise dans un cahier d'élève 170

- B. La remédiation : le plan B de l'enseignant 170

FIGURE 39 : RÉF. IMG (4729-7684-5165) **171**

Une enseignante utilisant des objets pour expliquer les classes nominales 171

- Scénarios et Exercices 171

12.3. Préparation aux certifications linguistiques nationales 173

- a. La valeur d'un certificat 173
- A. Les quatre compétences fondamentales 173

FIGURE 40 : RÉF. IMG (3621-7704-2186) **176**

Schéma des quatre compétences linguistiques en Kiswahili 176

- B. Stratégies de préparation ciblées 176

CHAPITRE 13. PROJETS INTERDISCIPLINAIRES ET PRATIQUES **179**

13.1. Projets de production médiatique (journaux, ateliers multimodaux) 179

- a. L'esprit du projet médiatique 179
- A. Le Journal Scolaire en Kiswahili : De l'Idée à la Diffusion 179

FIGURE 41 : RÉF. IMG (0768-0620-6737) **181**

Une équipe d'élèves de Mbandaka préparant leur journal scolaire en Kiswahili 181

- B. L'Atelier Multimodal : Son, Image et Texte 181

FIGURE 42 : RÉF. IMG (0637-0629-2996) **183**

Des jeunes de Goma enregistrant un podcast en Kiswahili sur la culture locale 183

- b. L'anecdote de la radio communautaire 183

13.2. Projets interdisciplinaires et analyse des transferts linguistiques 185

- a. L'écho des langues 185

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Le transfert linguistique : ami ou adversaire ?.....186

FIGURE 43 : RÉF. IMG (2930-0066-1827).....188

Le transfert linguistique : pont ou mur pour l'apprentissage du kiswahili ?.....188

- B. Construire un projet interdisciplinaire.....188

FIGURE 44 : RÉF. IMG (2309-6977-6376).....191

Le kiswahili au centre des matières : une vision interdisciplinaire du savoir.....191

- C. Scénarios et Exercices.....191

CHAPITRE 14. TRANSITION DÉFINITIVE VERS LE FRANÇAIS.....194

14.1. Linguistique contrastive et codéveloppement des compétences.....194

- a. Le déclic linguistique.....194
- A. La Linguistique Contrastive : Le Pont entre les Langues.....194

FIGURE 45 : RÉF. IMG (2789-9059-4095).....196

Schéma comparant une phrase simple en kiswahili et en français.....196

- B. Le Codéveloppement : S'appuyer sur le Kiswahili pour Maîtriser le Français.....196

FIGURE 46 : RÉF. IMG (8166-1504-8188).....199

Carte mentale du concept de 'temps' en deux langues.....199

- b. Anecdotes et exercices pratiques.....199

14.2. Stratégies de transition vers le français comme langue d'instruction.....201

- a. Le passage de la pirogue au grand bateau.....201
- A. L'approche bilingue par échafaudage (Scaffolding).....201
- B. L'approche par immersion progressive.....201

14.3. Portfolio et bilan des compétences bilingues.....204

- a. Du commis à l'étudiant.....204
- A. Le portfolio : un dossier de preuves.....204

FIGURE 47 : RÉF. IMG (1896-2480-9138).....206

Structure visuelle d'un portfolio bilingue pour un étudiant en HP.....206

- B. Contenu d'un portfolio bilingue.....206

FIGURE 48 : RÉF. IMG (9134-0727-5977).....208

Comparaison d'une preuve faible et d'une preuve forte de compétence.....208

- C. L'auto-évaluation et le bilan.....208

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

ANNEXES.....**211**

A. Tableaux de conjugaison complète.....211
- Structure morphologique du verbe swahili.....211
- Marqueurs Temporels et Aspectuels (T/A).....211
- Préfixes Sujets et Infixes Objets.....212
- Structures de la Négation.....213

B. Glossaire des notions avancées.....214
- A. Analyse approfondie des Classes Nominales (Ngeli).....214
- B. Les Extensions Verbales (Vinyambuo vya Vitenzi).....215

C. Répertoire des ressources numériques et pédagogiques.....217
- A. Dictionnaires et Banques Lexicales.....217
- B. Outils d'Analyse Linguistique et de Corpus.....218
- C. Plateformes de Création de Contenu et d'Interaction.....219
- D. Ressources Audio-Visuelles et Culturelles.....219
- E. Communautés Pédagogiques et Formation.....220

PRÉLIMINAIRES

1. Cadre réglementaire et articulation curriculaire

1.1. Conformité au Programme National

L'enseignement du kiswahili en 4ème année des Humanités Pédagogiques s'inscrit rigoureusement dans le cadre du Programme National défini par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). Chaque objectif, compétence et contenu abordé dans ce manuel découle directement des référentiels officiels. Cette démarche garantit une adéquation totale avec les exigences nationales. L'enseignant assure ainsi une préparation des élèves parfaitement alignée sur les attendus des évaluations certificatives, particulièrement l'Examen d'État. La progression pédagogique proposée respecte la structuration et les volumes horaires préconisés.

1.2. Intégration dans le cursus des Humanités Pédagogiques

Spécifiquement pour la filière HP, l'articulation curriculaire positionne ce cours au carrefour de la linguistique et de la didactique des langues. L'apprentissage du kiswahili transcende la simple maîtrise communicative. Le contenu linguistique, qu'il soit grammatical, lexical ou socioculturel, est systématiquement mis en perspective avec sa future application pédagogique par l'élève. L'approche est donc duale : l'élève, futur maître du primaire, apprend la langue pour lui-même tout en acquérant simultanément des outils méthodologiques pour son enseignement futur. Cette double finalité structure l'ensemble des activités proposées.

---

2. Objectifs didactiques et compétences terminales

2.1. Objectifs didactiques

La maîtrise du Kiswahili en 4ème année Pédagogie poursuit une double finalité : la consolidation des acquis linguistiques et l'initiation à la transmission de ce savoir. Il s'agit de dépasser le simple stade de locuteur pour former un futur enseignant. Les objectifs visent une appropriation solide des structures grammaticales complexes, l'enrichissement lexical et une meilleure aisance phonétique. Parallèlement, l'élève est initié aux principes fondamentaux de la didactique des langues. Il apprend à analyser le fonctionnement de la langue

pour pouvoir l'expliquer, et à transformer un savoir savant en un savoir enseignable, adapté à un public de débutants.

2.2. Compétences terminales

Au terme de cette année de formation, l'élève finaliste démontre des compétences précises et évaluables, en prévision des épreuves certificatives. L'aptitude à l'analyse de documents authentiques est une compétence essentielle. L'élève doit pouvoir lire un article de presse de Tanzanie ou un poème simple et en extraire le sens, l'intention et les outils stylistiques. Une autre compétence est la production : l'élève est capable de rédiger une lettre formelle ou un court essai argumentatif. Fondamentalement, il doit pouvoir concevoir une fiche de préparation pour une leçon de Kiswahili, incluant objectifs, déroulement et exercices d'application.

---

3. Approche pédagogique bilingue et APS en 4e année

La didactique de ce manuel articule deux axes fondamentaux pour l'enseignement du kiswahili en 4e année des Humanités Pédagogiques : le bilinguisme de transfert et l'Approche Par les Situations (APS). Ce parti pris méthodologique vise une maîtrise fonctionnelle de la langue, ancrée dans des contextes signifiants pour le futur enseignant.

3.1. Le bilinguisme de transfert comme outil cognitif

Le français fonctionne ici comme une langue d'appui et non comme une fin en soi. Son usage est stratégiquement limité à l'explicitation de concepts grammaticaux complexes ou de structures syntaxiques abstraites. L'objectif est de mobiliser les compétences métalinguistiques déjà acquises en français par l'élève pour accélérer la compréhension des mécanismes internes du kiswahili. Le passage par le français est un échafaudage temporaire, destiné à être retiré une fois l'autonomie conceptuelle acquise dans la langue cible.

3.2. La mise en œuvre de l'Approche Par les Situations (APS)

L'enseignement systématique de la grammaire normative est subordonné à la communication. Chaque notion grammaticale ou lexicale est introduite via un contexte pragmatique : une transaction au marché de Bukavu, une discussion familiale à Kananga, la rédaction d'une lettre simple à un notable du Kwilu. Cette démarche assure que l'apprentissage des formes linguistiques est constamment motivé par une fonction communicative. La langue devient un outil pour agir dans des situations sociales concrètes et variées.

3.3. La finalité métapédagogique pour l'élève-maître

La méthode proposée possède une double finalité pour l'élève de la section pédagogique. Il apprend le kiswahili (objectif de contenu) tout en observant et en expérimentant un modèle didactique transposable (objectif de formation professionnelle). En vivant lui-même une approche situationnelle et bilingue, il acquiert non seulement la langue, mais aussi une première vision pratique de la manière dont il pourra, à son tour, l'enseigner efficacement.

---

4. Matériel didactique et évaluation formative

4.1. Principes du matériel didactique

Le matériel didactique efficace ancre l'apprentissage dans la réalité vécue de l'élève. Son choix et sa conception dépassent le cadre du simple support écrit pour intégrer des documents authentiques. Il peut s'agir d'articles de presse de Lubumbashi, d'extraits d'émissions radio de Bunia, de proverbes recueillis dans le Kwilu ou de textes de chansons populaires. L'objectif premier est la mobilisation active de la langue dans des contextes variés et significatifs. La pertinence culturelle du support garantit une meilleure implication de l'apprenant. Le rôle de l'enseignant est celui d'un curateur qui sélectionne, adapte et contextualise ces ressources pour servir ses objectifs pédagogiques.

4.2. L'évaluation formative comme outil de régulation

Loin de la sanction d'une note, l'évaluation formative fonctionne comme un diagnostic permanent des apprentissages. Sa finalité est d'informer l'enseignant sur le degré de maîtrise atteint par les élèves et de renseigner l'élève sur sa propre progression. Elle fournit des informations précises pour ajuster la séquence pédagogique en temps réel, et non à la fin d'un chapitre. Cette démarche permet une différenciation pédagogique ciblée.

Les modalités de cette évaluation sont diverses et légères.

- Interrogations orales rapides au début ou à la fin de la séance.
- Analyse de productions écrites très courtes (une phrase, un paragraphe).
- Observation directe des interactions durant un travail de groupe.
- Questionnaires à choix multiples (QCM) de vérification.

Chaque information collectée oriente ainsi la remédiation immédiate et la planification des séances suivantes.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Partie 1. Programme de la 4ème Année HP

De l'élève à l'enseignant : une nouvelle mission

La quatrième année des Humanités Pédagogiques initie une transition fondamentale. L'apprentissage du kiswahili acquiert une nouvelle dimension. L'objectif est maintenant de comprendre les mécanismes profonds de la langue pour les enseigner avec clarté. L'élève se prépare à devenir un maître, un guide linguistique pour les plus jeunes, du Kasaï au Kongo Central, portant une responsabilité nouvelle.

Au cœur du programme : Grammaire, Littérature et Didactique

Trois piliers structurent cette année d'étude. Une exploration de la grammaire avancée dévoile les subtilités de la syntaxe swahilie. Une immersion dans la littérature, des contes de la Province Orientale aux poésies urbaines de Lubumbashi, enrichit la perspective culturelle. Enfin, la didactique des langues offre les outils concrets pour bâtir une leçon efficace et engageante.

La pratique pédagogique : du savoir au savoir-faire

L'acquisition de la théorie trouve son aboutissement dans la pratique. Chaque notion grammaticale devient le support d'une fiche de préparation. Le futur enseignant apprend à construire des exercices pertinents, à anticiper les difficultés des élèves, que ce soit à Mbuji-Mayi ou à Matadi. Le savoir théorique se transforme ainsi en une compétence directement applicable en salle de classe.

L'objectif final : Maîtrise et transmission

Au terme de ce parcours, l'élève-maître dispose d'une double compétence. Une maîtrise linguistique solide du kiswahili, notre langue de communication. Une maîtrise des techniques pédagogiques pour la transmettre avec passion et efficacité. Il devient un acteur essentiel de la cohésion nationale, un pont culturel entre les communautés, de Bandundu-Ville à Bukavu.

Chapitre 1. Perfectionnement phonétique et prosodique

1.1. Prosodie et phonétique fine (mélodie, allophones)

a. L'oreille musicale du kiswahili

Pendant les grands discours des chefs traditionnels du Maniema, la musicalité de la phrase compte autant que les mots. Une même phrase, dite avec une mélodie montante ou descendante, peut signifier un ordre ou une simple suggestion. Cette musicalité est une science précise.

Cette science de la mélodie des mots se nomme la prosodie. Elle est l'âme invisible de la langue, ce qui donne au kiswahili sa couleur et son rythme particuliers. La maîtriser, c'est passer de la simple parole à une communication nuancée et efficace.

A. La prosodie : la musique des mots

La prosodie est l'ensemble des variations de hauteur, de rythme et d'accent qui modulent une phrase. En kiswahili, l'intonation transforme le sens d'un énoncé sans changer un seul mot. Une phrase déclarative se termine généralement par une intonation descendante. Une question se termine souvent par une intonation montante.

L'accent tonique joue aussi un rôle capital. En kiswahili standard, il se place presque toujours sur l'avant-dernière syllabe (la pénultième). Cette régularité donne à la langue son rythme si reconnaissable.

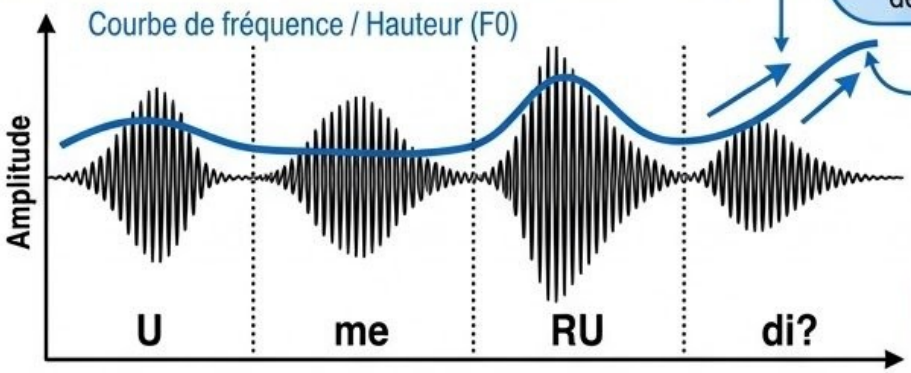
- *ki-**TA**-bu* (livre)
- *mwa-na-**FUN**-zi* (élève)
- *a-na-**EN**-da* (il/elle part)

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 1 : Réf. IMG (8948-7330-1989)

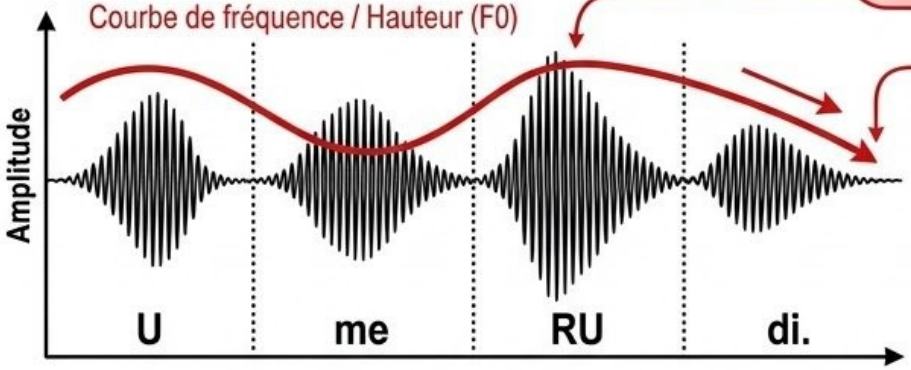
Onde sonore illustrant l'intonation montante et descendante d'une même phrase

1. a. La courbe montante : la question



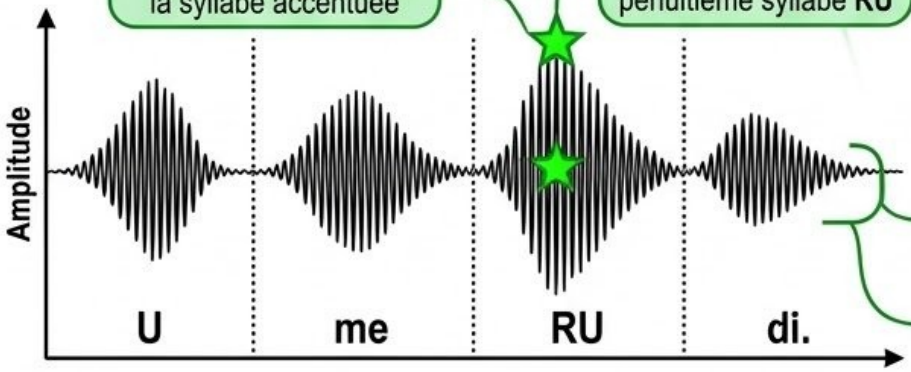
- La voix monte de manière significative sur la dernière syllabe (-di?)
- La fréquence sonore augmente à la fin de l'onde
- Signale qu'une réponse est attendue
- Signature phonétique des questions fermées

2. b. La courbe descendante : l'affirmation



- La voix baisse en intensité et en hauteur sur la fin du mot
- La courbe s'affaisse à la fin
- Confirme un fait, ne demande pas de validation
- Contour typique d'une phrase déclarative

3. c. Le point d'accentuation



- Pic d'intensité marquant la syllabe accentuée
- Pour U-me-RU-di, accent sur la pénultième syllabe **RU**



RU = Syllabe accentuée (stable)

- Colonne vertébrale rythmique de la langue
- Ce point reste stable même si l'intonation finale change

Figure 1 : Réf. IMG (8948-7330-1989)

Onde sonore illustrant l'intonation montante et descendante d'une même phrase

a. La courbe montante : la question

Cette courbe représente la phrase *Umerudi?* (Tu es revenu ?). La voix monte de manière significative sur la dernière syllabe (*-di?*). Visuellement, la fréquence sonore augmente à la fin de l'onde. Cette montée signale à l'interlocuteur qu'une réponse est attendue. C'est la signature phonétique de la plupart des questions fermées.

b. La courbe descendante : l'affirmation

Ici, la même onde sonore correspond à la phrase *Umerudi.* (Tu es revenu.). La voix baisse en intensité et en hauteur sur la fin du mot. La courbe s'affaisse à la fin. Cette mélodie descendante confirme un fait. Elle ne demande pas de validation. C'est le contour typique d'une phrase déclarative.

c. Le point d'accentuation

Au milieu de chaque courbe, un pic d'intensité marque la syllabe accentuée. Pour *U-me-**RU**-di*, l'accent est sur la pénultième syllabe **RU**. Cet accent est la colonne vertébrale rythmique de la langue. Même si l'intonation finale change, ce point d'accentuation reste stable et assure la reconnaissance du mot.

B. Les allophones : les cousins d'un même son

Un phonème est un son de base d'une langue. Un allophone est une variante de prononciation de ce même phonème. Cette variation ne change pas le sens du mot. C'est un peu comme deux personnes qui écrivent la lettre "a" différemment : la forme change, mais la lettre reste un "a".

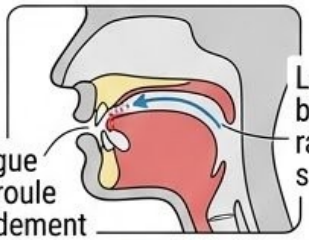
En République Démocratique du Congo, avec la diversité de nos langues maternelles, les allophones sont courants. Le son /r/ et le son /l/ sont souvent des allophones en kiswahili. Un locuteur de Kisangani (ancienne Province Orientale) prononcera distinctement *rafiki* (ami). Un autre, influencé par une langue du Kwilu, dira peut-être *lafiki*. Le mot reste compris de tous.

Figure 2 : Réf. IMG (9379-8342-6125)

Carte du Congo montrant des locuteurs de diverses régions prononçant "rafiki"

a. La prononciation [r] de Goma





- Prononciation standard ([r]) à Goma
- Son "roulé" ou "battu"
- Norme dans les manuels et la radio



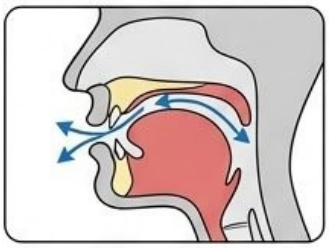
Synthésise

- Variante [l] à Mbandaka
- Remnooment naturel
- Prononce "lafiki" maintenue



b. La variante [l] de l'Équateur

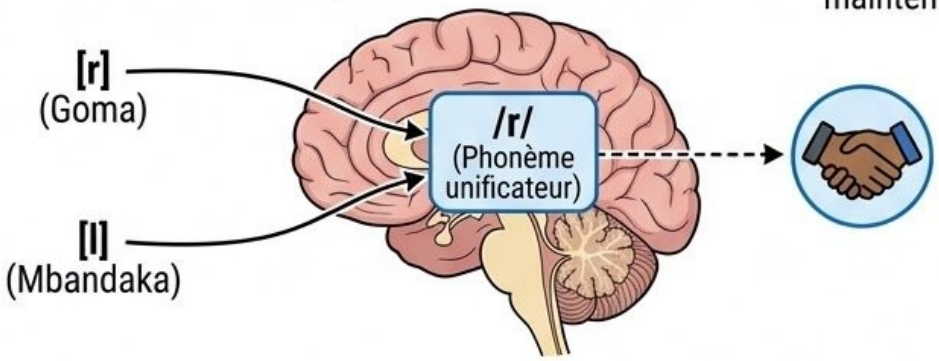
- Remplacement naturel de [par [l]



Langue bloque le centre, l'air s'échappe sur les côtés (latéral)

- Communication maintenue

c. Le phonème /r/ unificateur



Synthèsis Le **Cerveau** associe [r] et [l] au même concept : **l'amitié** (*rafiki*)

Lesson Reconnaître les allophones ([r] et [l]) permet la **compréhension sans jugement** entre provinces

Figure 2 : Réf. IMG (9379-8342-6125)

Carte du Congo montrant des locuteurs de diverses régions prononçant “rafiki”

a. La prononciation [r] de Goma

Le [r] est un son “roulé” ou “battu”. Sur la carte, le locuteur de Goma, dans le Nord-Kivu, utilise cette prononciation standard du kiswahili. Sa langue touche brièvement et rapidement le palais pour produire le son. Cette articulation est considérée comme la norme dans de nombreux manuels et dans la diffusion radiophonique.

b. La variante [l] de l’Équateur

Le [l] est un son “latéral”. La langue touche les dents ou le palais et l’air s’échappe sur les côtés. Un Congolais de Mbandaka, dont la langue maternelle n’a pas le son [r], le remplacera naturellement par [l]. Il prononcera *rafiki* comme *lafiki*. La communication n’est pas rompue.

c. Le phonème /r/ unificateur

Malgré les réalisations physiques [r] et [l], l’unité mentale est le phonème /r/. Le cerveau des locuteurs du kiswahili a appris à associer ces deux sons différents au même concept, celui de l’amitié (*rafiki*). Reconnaître les allophones est la clé pour comprendre un locuteur de n’importe quelle province sans jugement.

■ ■ ■

L’anecdote du marchand de riz

Papa Welo quitte son village près de Kindu pour vendre son riz au grand marché de Bukavu. Il a un accent du Maniema très prononcé. Pour attirer les clients, il crie : “*Loso ! Loso ya malamu !*” (Du riz ! Du bon riz !). Une cliente s’approche, amusée, et lui dit : “*Baba, hapa tunasema **mpunga**.*” (Papa, ici nous disons *mpunga*). Papa Welo, qui connaît bien le mot *mpunga* mais utilise le mot *loso* dans sa région, sourit. Il continue sa vente en alternant : “*Mpunga ! Loso ! Kitu kimoja, bei moja !*” (Mpunga ! Loso ! C’est la même chose, même prix !). Les gens comprennent parfaitement. Ses variations régionales ne sont pas une barrière, mais une couleur locale qui enrichit la langue.

Exercice 1 : La phrase de la directrice

Énoncé : Maman Hélène, directrice d'une école à Kananga, dit à un enseignant la phrase suivante : "*Unafunza vizuri*". Selon la mélodie de sa voix, cette phrase peut être un compliment ou une question inquiète. Décrivez les deux intonations possibles.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la phrase clé** La phrase est "*Unafunza vizuri*" (Tu enseignes bien).
2. **Étape 2 : Décrire l'intonation du compliment (déclarative)** Pour faire un compliment, la voix de Maman Hélène aura une mélodie descendante. Elle commencera normalement et baissera en tonalité sur la fin du mot *vizuri*. L'accent tonique reste sur *vi-**ZU**-ri*. C'est une affirmation positive.
3. **Étape 3 : Décrire l'intonation de la question (interrogative)** Pour poser une question (sous-entendu : "Est-ce que tu enseignes bien ? J'ai des doutes."), sa voix montera à la fin de la phrase. La dernière syllabe du mot *vizuri* sera prononcée sur une note plus haute. *Unafunza vizu-**RI**?*. Cette montée signale l'incertitude et attend une confirmation.

Exercice 2 : Les cousins sonores du Kongo Central

Énoncé : Un jeune homme de Boma arrive à Kalemie. Il commande du pain en disant : "*Nipe **mkate**.*". Le vendeur, habitué à l'accent local, entend quelque chose qui ressemble à "*Nipe **mgate**.*". Le son [k] semble être prononcé [g]. Est-ce que le jeune homme a fait une erreur de vocabulaire ? Expliquez le phénomène en utilisant le concept d'allophone.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la variation sonore** Le son [k] dans *mkate* est prononcé [g] par le vendeur de Kalemie, influencé par sa langue locale. Il prononce *mgate*. La variation concerne les consonnes occlusives vélaires : [k] (sourde) et [g] (voisée).
2. **Étape 2 : Analyser le contexte phonétique** La consonne [k] se trouve après une consonne nasale [m]. Dans de nombreuses langues bantoues, une consonne sourde (comme k, p, t) peut devenir voisée

(g, b, d) après une nasale. Ce processus s'appelle l'assimilation. Le [m] "prête" sa voix au [k].

3. **Étape 3 : Conclure avec le concept d'allophone** Le jeune homme de Boma n'a fait aucune erreur de vocabulaire. Les sons [k] et [g] dans ce contexte précis (après un [m]) sont des allophones du même phonème /k/. Ils ne changent pas le sens du mot "pain" (*mkate*). Le vendeur et le client se comprennent parfaitement car ils reconnaissent intuitivement ces variantes régionales.

1.2. Fluidité du discours et normes de l'écrit (liaison, orthographe)

a. Introduction

Même si le fleuve Congo semble couler librement de Kisangani à l'océan, son cours est guidé par des rives invisibles mais puissantes. Il ne s'écarte pas de son lit, il suit une logique naturelle qui assure sa progression vers la mer.

Parler une langue, c'est la même chose. La fluidité d'un discours en kiswahili donne l'impression d'une aisance totale. Pourtant, cette aisance dépend de règles précises, comme la liaison entre les mots et leur orthographe correcte. Ces règles sont les rives qui guident la langue.

A. La liaison : le ciment des mots

En kiswahili, les mots ne sont pas simplement posés les uns à côté des autres. Ils se connectent à l'aide de petites particules de liaison. L'élément de liaison le plus courant est la particule associative "-a".

La forme de cette particule change. Elle s'accorde toujours avec la classe nominale du premier mot de la relation.

- Un nom de la classe M-WA (personnes) utilise **wa**.
  - Mwanafunzi wa mwalimu (L'élève du professeur).
- Un nom de la classe KI-VI (objets) utilise **cha**.
  - Kitabu cha mwanafunzi (Le livre de l'élève).
- Un nom de la classe N-N (animaux, objets divers) utilise **ya**.
  - Nyumba ya mama (La maison de maman).
- Un nom de la classe JI-MA (souvent des objets ou des concepts) utilise **la**.

- Jina la mtoto (Le nom de l'enfant).

Maîtriser ces accords est la première étape vers un discours fluide et grammaticalement juste. C'est le secret pour que les phrases "coulent" naturellement.

B. L'orthographe : la carte d'identité des mots

Une orthographe correcte garantit que le message écrit est compris sans ambiguïté. Deux points méritent une attention particulière en 4ème année.

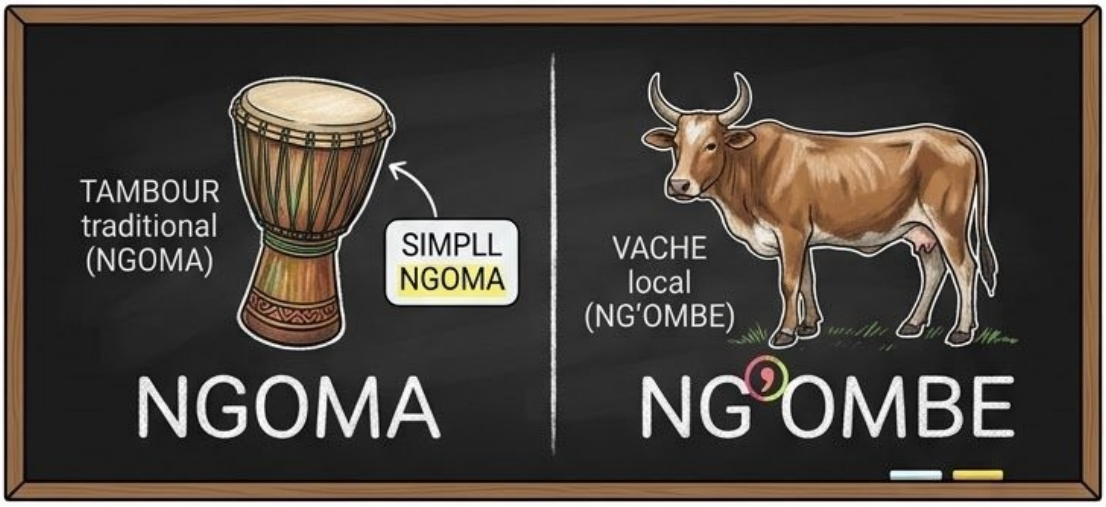
Premièrement, la distinction entre les sons **ng** et **ng'**. Le son "ng" est une seule consonne, comme dans le mot ngoma (tambour). Le son "ng'" représente deux consonnes distinctes, "n" suivi de "g", comme dans le mot ng'ombe (vache/bœuf). L'apostrophe signale cette séparation phonétique.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 3 : Réf. IMG (5992-6256-1689)

Visualisation de l'orthographe correcte du kiswahili pour un usage quotidien

a Le tableau de la distinction



Cette image fixe la **différence visuelle fondamentale** entre les deux graphies.

La confusion entre ces mots peut **changer complètement le sens** d'une phrase.

b La règle de l'apostrophe

L'APOSTROPHE N'EST PAS DÉCORATIVE.

NG'OMBE

ELLE A UNE FONCTION PHONÉTIQUE.

[N-G] + ['] + [OMBE]

Le 'n' et le 'g' se prononcent séparément.



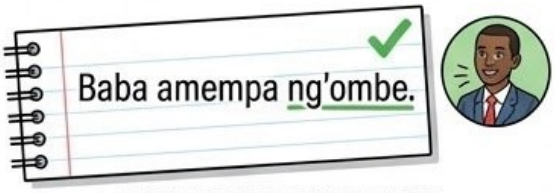


c L'impact sur la communication écrite



ERREUR !
MALENTENDUS CRÉÉS.

écrire ngoma pour parler d'un animal de la ferme prête à confusion.



CORRECT ! ORTHOGRAPHE
RÉPRÉCISION GARANTIT LA CLARTÉ.

UNE ORTHOGRAPHE PRÉCISE EST UNE MARQUE DE RIGUEUR ET DE CLARTÉ.

Figure 3 : Réf. IMG (5992-6256-1689)

Visualisation de l'orthographe correcte du kiswahili pour un usage quotidien

a. Le tableau de la distinction

L'illustration montre un tableau noir. À gauche, un dessin simple d'un tambour est accompagné du mot NGOMA. À droite, un dessin de vache est associé au mot NG'OMBE. L'apostrophe est mise en évidence avec de la craie de couleur. Cette image fixe la différence visuelle fondamentale entre les deux graphies. La confusion entre ces mots peut changer complètement le sens d'une phrase.

b. La règle de l'apostrophe

Cette apostrophe n'est pas décorative. Elle a une fonction phonétique. Elle indique que le "n" et le "g" doivent être prononcés séparément. Penser à la corne de la vache, ce petit signe en plus sur sa tête, aide à se souvenir du petit signe en plus dans le mot ng'ombe.

c. L'impact sur la communication écrite

Une faute d'orthographe sur ce point peut créer des malentendus. Dans un rapport, une copie d'examen ou même un simple message, écrire ngoma pour parler d'un animal de la ferme prête à confusion. Une orthographe précise est une marque de rigueur et de clarté.

■ ■ ■

Deuxièmement, l'écriture des mots d'emprunt. Le kiswahili intègre des mots venus du français, de l'anglais ou des langues locales. La règle est simple : on écrit le mot comme il se prononce en kiswahili. Par exemple, *l'école* (français) devient shule et *bicycle* (anglais) devient baisikeli.

---

a. Une histoire de marché à Mbandaka

Mama Alphonsine, du quartier Ipeko à Mbandaka, prépare une grande fête pour le retour de son fils de l'université. Elle rédige la liste des courses pour son neveu, parti à moto vers le grand marché. Sa liste contient "nyama ya …". Elle s'arrête. Veut-elle du bœuf ou autre chose ? Elle doit être précise. Elle se souvient de la leçon de sa petite-fille : pour le bœuf, il y a un petit signe, comme une virgule en l'air. Elle écrit alors fièrement : nyama ya ng'ombe. Elle

ajoute ensuite : "Et n'oublie pas d'acheter une nouvelle redio." Elle sourit. Même si le mot vient du français "radio", elle sait qu'en kiswahili, on l'écrit simplement comme on le dit.

Exercice 1 : Le message de Papa Diomi

Énoncé : Papa Diomi, du quartier Kinkanda à Matadi, laisse une note sur la table pour son fils. Aidez son fils à comprendre le message en complétant les liaisons manquantes. "Niletee kiti ___ mgeni na meza ___ chumba. Vilevile, tafuta funguo ___ gari." (Apporte-moi la chaise ___ l'invité et la table ___ la chambre. Aussi, cherche les clés ___ la voiture.)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les classes nominales** Le mot kiti (chaise) appartient à la classe KI-VI. Le mot meza (table) appartient à la classe N-N. Le mot funguo (clés) appartient à la classe N-N (pluriel de ufunguo, classe U-N, mais funguo se comporte comme N-N).

2. **Étape 2 : Choisir les particules de liaison** La classe KI-VI utilise la liaison cha. La classe N-N utilise la liaison ya.

3. **Étape 3 : Compléter la phrase** La phrase correcte est : "Niletee kiti **cha** mgeni na meza **ya** chumba. Vilevile, tafuta funguo **za** gari." (Note : Pour funguo au pluriel, la liaison est za).

Exercice 2 : La dictée de l'enseignant de Bunia

Énoncé : Un enseignant de 4ème année à Bunia, en Ituri, dicte deux mots à un élève : ng'ombe et ngoma. L'élève écrit sur son cahier : "Nimeona ngombe kubwa na nimesikia ngoma nzuri." (J'ai vu une grosse vache et j'ai entendu un beau tambour). Identifiez et corrigez l'erreur d'orthographe.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser la phrase de l'élève** La phrase est "Nimeona ngombe kubwa na nimesikia ngoma nzuri." L'élève a utilisé ngombe pour "vache".

2. **Étape 2 : Identifier la règle orthographique concernée** Il s'agit de la distinction entre le son ng (une consonne) et ng' (deux consonnes). Le mot pour "vache" nécessite l'apostrophe pour séparer le 'n' du 'g'.

3. **Étape 3 : Corriger la phrase** L'erreur se trouve dans le mot ngombe. La graphie correcte est ng'ombe. La phrase corrigée est : "Nimeona **ng'ombe** kubwa na nimesikia ngoma nzuri."

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590